Dictionnaire historique, topographique et biographique de la Mayenne
de l'abbé Alphonse Angot

Bourgneuf (le) - Tome IV

Bourgneuf (le), c^ne^ de *Jublains.* — A 3.500 m. N.-E. ; actuellement deux fermes dont les bâtiments se font suite, exposés au midi. Le plus ancien auquel on accédait par un perron en pierre, est inoccupé. A l'O., grande grange, d'une maçonnerie solide qui, très élevée encore, a été réduite récemment de deux mètres sur la hauteur. Quand on a reconstruit, il y a une trentaine d'années, les étables qui font face aux bâtiments des fermes, on défonça la voûte d'un canal ou caveau que les gens ont pris, comme toujours, pour un souterrain allant à Jublains. On raconte qu'un animal qui s'était aventuré dans ce canal n'en ressortit jamais. On dut reprendre d'autres fondations un peu plus loin et ainsi le canal (?) est à 2 ou 3 mètres des étables vers les fermes. Une très bonne source qui fournissait seule, il y a peu de temps, à tous les besoins du village, est à 200 m. et a son cours naturel vers une habitation gallo-romaine dont les vestiges, briques, ciment, murs souterrains, sont toujours apparents, dans un champ dit « du Jardin ». C'est là qu'était la chapelle de Sainte-Agnès qu'on a transférée sur le bord du chemin, qui n'est plus qu'un pauvre oratoire mais qui garde deux statuettes en pierre de la Vierge et de sainte Agnès, du XV^e^ siècle.

Encastrées dans un des pignons bâtis en 1838, deux figures humaines, de face, sans aucun art.

Seigneurs : Nicolas ou Colin de la Loppe atteste que Jean Hubert de Montesson est noble d'origine, 1393. — Jean de Bouillé, veuf de Diane de Chivré, convola en 1641 avec Renée Martel de la Raguenière. — Philippe de Bouillé, vendeur, était fils d'Urbain de B.